



INSTANTANÉS PAYSANS

DANS L'OBJECTIF DE MATHIEU ROD



SÉBASTIEN VIAL SAINT-MARTIN (FR)

Si la météo avait été plus favorable, Sébastien Vial aurait sorti son bétail début avril, mais avec la persistance du froid, l'herbe n'a pas assez poussé. C'est pourquoi il a alé ses génisses par étapes. Lorsque les vaches sortent tôt dans la saison, explique le paysan fribourgeois, cela diminue le travail et permet de moins puiser dans les réserves de fourrage, qui ont été particulièrement mises à contribution en raison de la sécheresse de l'an dernier. Le domaine qu'il a repris de son père est dévolu à la production laitière. Tous les deux jours, le lait est acheminé par camion à la centrale laitière. Mais pour Sébastien Vial, le prix payé par l'industrie est un véritable problème. S'il n'aimait pas autant son métier, il y a longtemps qu'il aurait décidé de tout arrêter, déclare-t-il.



LIVRES

UNE SÉLECTION DE CÉLINE PRIOR

Les vertébrés sur un arbre perchés



Un magnifique tableau synoptique de l'évolution: voilà ce que proposent les géologues Arthur Escher et Robin Marchant. Présentant une vaste sélection de vertébrés fossiles et de leurs représentants actuels, cet atlas se compose d'arbres

généalogiques grand format, sur lesquels figurent pas moins de 1300 espèces dessinées. D'un seul coup d'œil, on visualise les liens existant entre les dinosaures à plumes et les oiseaux d'aujourd'hui, entre les éléphants et les vaches de mer ou entre les différents carnivores. À noter que cette deuxième édition de l'ouvrage compte quatre nouvelles planches, dont une consacrée aux primates bipèdes, nos (pas si) lointains ancêtres.

+ D'INFOS *Atlas des vertébrés, de leurs origines à nos jours*, Arthur Escher et Robin Marchant, Éditions Loisirs et pédagogie, 40 pages, 45 fr.

Quand la peur dévoile ses secrets



Heureuse initiative que celle des Éditions La Joie de lire qui ont créé, en partenariat avec l'Université de Lausanne, une collection destinée au jeune public et consacrée aux mystères de la connaissance. Après le thème de l'eau, abordé l'an dernier par Blaise Hofmann, c'est au tour d'un autre auteur vaudois, Bruno

Pellegrino, d'enquêter sur la peur, celle qu'il nous arrive à tous d'éprouver. À tous sauf à Lou, 12 ans, qui est étrangement dépourvue de cette émotion. Grâce à l'institut PÉTOCHE (Peurs, Épouvantes et leur Traitement Organisé, Ciblé et Hautement Efficace), où elle rencontrera une biologiste, une spécialiste des contes ou encore une pédopsychiatre, elle apprendra en quoi la crainte, bien que désagréable, peut s'avérer fort utile.

+ D'INFOS *Les mystères de la peur*, Bruno Pellegrino, illustré par Rémi Farnos, Éditions La Joie de lire, 19 fr. 90.

Prenons un peu de hauteur!



La faune et la flore locales ont la cote et les activités qui y touchent de près ou de loin également. Après avoir recensé celles que l'on peut faire en famille au jardin, dans la forêt ou en bord de mer, les Éditions Salamandre invitent à explorer l'univers de la montagne grâce aux bons plans proposés par le cinéaste animalier Patrick Luneau et sa fille Manon, éducatrice à l'environnement. Guetter la marmotte, jouer à la pétanque des neiges, traquer le yéti, boire la réglisse des Alpes ou cueillir le poivre du pauvre (le genévrier): autant de suggestions ludiques et créatives qui mettront petits et grands à contribution. Nul doute que l'été sur l'alpe sera bien occupé!

+ D'INFOS *Tous dehors à la montagne!**, Patrick et Manon Luneau, Éditions Salamandre, 143 pages, 24 fr. 90.

* Ce livre est en vente dans notre boutique en ligne: www.terrenature.ch/boutique



MA ROMANDIE

LE CLIN D'ŒIL DE BLAISE GUIGNARD

Vacarme de rétromusée

En décembre dernier, les propriétaires du Musée Baud, à L'Auberson (VD), ont poussé un soupir de soulagement: mise en vente pour assurer sa propre survie, leur formidable collection d'automates et de machines à musique ne sera finalement pas dispersée à l'étranger. Racheté par le Centre international de mécanique d'art, à Sainte-Croix, cet ensemble unique (rassemblé et restauré par les frères Baud et présenté au public dès 1955 dans le petit musée) sera dès l'année prochaine présenté sur un site commun



avec les pièces du CIMA et du Musée des arts et sciences. Ce qui est logique, puisque la thématique des trois institutions est très similaire. Mais on parle de rétrotechnologie, et il faut donc se dépêcher de se rendre à L'Auberson pour visiter le Musée Baud sous sa configuration actuelle. Car la modestie de l'espace à disposition, combinée à la dimension plus que respectable de nombre de ses pièces et au fait que celles-ci donnent autant à entendre qu'à voir, l'a en quelque sorte condamné à n'ouvrir ses portes que pour des groupes en visite guidée. Et l'on n'a pas d'autre choix que de suivre le mouvement, comme les cylindres garnis de pointes, les cartons perforés ou les délicates combinaisons de rouages et de cames qu'une piécette glissée dans une fente met en branle. Tant mieux: on va donc parcourir sagement, dans le sens chronologique, cette époque où pour reproduire la musique sans faire appel au musicien, on s'ingéniait à en automatiser l'exécution, créant de monstrueux hybrides de machines et d'instruments. Une petite pièce, et hop! Des soufflets se plient et se déplient, de l'air circule dans des tuyaux, en sort sous forme de mélodie; des touches s'activent, comme sous des doigts invisibles, tandis qu'une grosse caisse se met à battre le rythme. La visite avance, les décennies passent, et les pianos mécaniques et autres orchestrons se débrident, se mettant à imiter big bands, fanfares ou quatuors à cordes, jusqu'à une apothéose de vacarme triomphal que son origine artificielle rend plus formidable encore à l'oreille. Mais inutile de sortir son smartphone, ça ne rendra rien: si l'âme humaine de cette musique mécanique se laisse d'autant mieux deviner que le volume sonore est élevé, elle reste farouchement rivée à ses pièces de fer et de bois.

+ D'INFOS www.museebaud.ch